

Chaussez capotes

François DENIAUD*

Son nom ? « anti-SIDA », « chaussette », « protection », « la vie ». Son emblème ? Un couple ou un lion. Les jeunes Ivoiriens ne manquent pas d'imagination pour parler des préservatifs. Enquête.

DÉBUT 1992, en Côte d'Ivoire, le total cumulatif des cas de SIDA s'élevait à 10 800. À Abidjan, la capitale, 10 à 13 % des femmes enceintes et des donneurs de sang sont séropositifs pour le VIH ou 2. Les jeunes, en particulier les femmes, semblent être les plus vulnérables aux MST et au VIH. Une étude a révélé qu'en 1989, 23 % des femmes âgées de 15 à 19 ans avaient eu une MST lors des douze derniers mois, contre 13 % des hommes du même âge. Parmi les jeunes âgés de 15 à 19 ans, qui ont donné leur sang au centre de transfusion sanguine d'Abidjan entre février et novembre 1991, il y avait environ sept fois plus de femmes que d'hommes séropositifs.

Quels sont les comportements sexuels des jeunes citadins ? En quoi ces comportements peuvent-ils les mettre en situation de risque face au VIH et aux MST en général ? Comment les préservatifs sont-ils perçus et utilisés ? Les résultats préliminaires d'une enquête menée dans la capitale ivoirienne en décembre 1991 nous donnent des indications précieuses. D'abord la méthodologie. Un questionnaire mixte a été rempli lors d'entretiens individuels avec 251 jeunes, âgés de 15 à 25 ans. L'échantillon a été constitué de façon aléatoire par choix raisonné de localisation dans quatre communes de l'agglomération d'Abidjan. Le sexe ratio est d'environ deux hommes pour une femme. L'âge moyen des hommes est de 21,2 ans ; celui des femmes est de 20,2 ans. 36 % de l'échantillon était scolarisé.

Résultat ? Presque tous les jeunes interrogés connaissent l'existence des préservatifs, ainsi que leurs fonctions de protection - contre le SIDA, les MST, les grossesses. Autant de sujets qui ont déjà été l'objet de discussion pour la majorité de l'échantillon. Néanmoins, ils déclarent, dans la même proportion, avoir encore besoin de conseils sur ces sujets. Conseils qu'ils attendent en priorité de la part du corps médical.

17 % des jeunes ne comprennent pas bien la signification du terme « préservatif », contrairement à « capote ». Les moyens de contraception les plus connus ? Préservatifs : 28 % des réponses. Pilule : 25,5 %. Abstinence périodique : 21 %. Ajoutons que le préservatif est considéré

avant tout comme un instrument de santé. 27,5 % des sondés le classent parmi les objets médicamenteux.

Plus d'un jeune sur deux doute de la bonne qualité des préservatifs disponibles en Côte d'Ivoire. Doute en partie lié à la tenace rumeur sur la défectuosité des préservatifs disponibles en Afrique. En outre, 12 % des jeunes sont convaincus que les préservatifs peuvent être dangereux pour la fécondité et les organes génitaux.

Certains avancent la gêne causée : au niveau du plaisir sexuel (47,5 %), des sentiments amoureux (28 %) et de l'échange des fluides sexuels (9 %).

La quasi-totalité de l'échantillon a déjà eu des rapports sexuels. La fréquence d'utilisation des préservatifs - un rapport sexuel sur deux - durant les trois derniers mois est plus élevée qu'on aurait pu le penser. Explication : les informations sur les préservatifs et leur visibilité augmentent à Abidjan, notamment grâce au programme de marketing social du label « Prudence ». Ajoutons que la prudence est commandée par une réalité brutale : un jeune sur quatre déclare avoir eu une MST, tandis qu'un jeune sur dix connaît un séropositif dans son entourage.

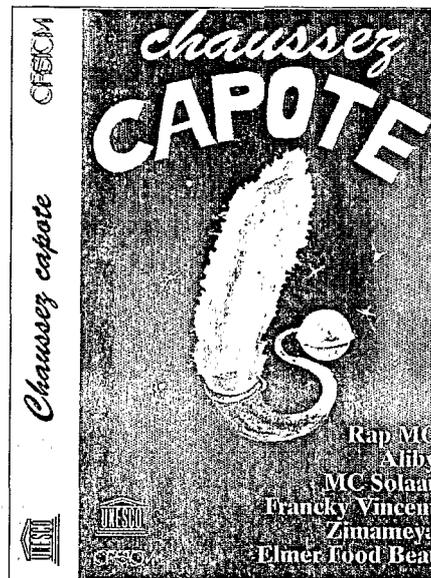
L'efficacité des préservatifs est malheureusement mise à mal par un taux de déchirures élevé et de manoeuvres anormales. Autant de phénomènes liés à la mauvaise conservation des préservatifs ou à l'inexpérience des utilisateurs. Chose plus grave : 17 % des jeunes déclarent avoir enlevé le préservatif juste avant l'éjaculation.

Placés en situation de décideurs - fabricants - les jeunes font preuve d'imagination pour rendre les préservatifs plus attractifs. En inventant des noms, pour le nouveau modèle fictif.

Exemples : « Antisida », « Chaussettes », « Protection », « La vie ».

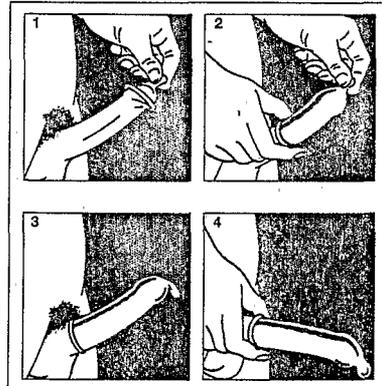
Il ressort de la présente étude que les jeunes sont conscients de l'importance des préservatifs. Reste qu'en Côte d'Ivoire, les campagnes de sensibilisation dans les langues nationales sont rares. En français, l'expression « capote » est mieux comprise que celle de « préservatif ». Il importe également de balayer l'idée reçue selon laquelle les préservatifs distribués en Afrique seraient de mauvaise qualité. ●

* ORSTOM, centre de Petit-Bassam, Côte d'Ivoire.



Chaussez capote

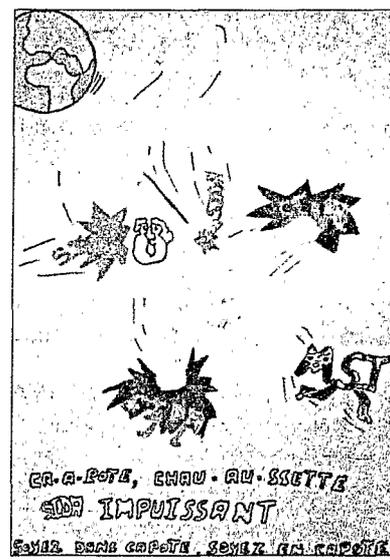
- Face A
- **RAP MC** : Chaussez capote (Denaud, Guindo, Kont, Sans-Agata, David) (12')
 - **ELMER FOOD BEAT** : Le plastique c'est fantastique (Boussau) XIII Bu Records, Ed. O.T.T. Music. (13')
 - **MC SOLAAR** : Bouge de là (part 1) (M Barali, Delfour) Ed. Fair & Square/Bmg Music Publishing France/Virgin Music. (13')
 - **ZIMAMEYA** : Sida capote (Medimpa) (16')
 - **RAP MC** : Chaussez capote (instrumental) (Denaud, Guindo, Kont, Sans-Agata, David) (12')
- Face B
- **RAP MC** : Ayé capoti do (Denaud, Guindo, Kont, Sans-Agata, David) (13')
 - **ALIBY** : Problèmes d'ado (St-Germain, Bab, Hvee Raprou) (14')
 - **MC SOLAAR** : Bouge de là (part 2) (M Barali, Delfour) Ed. Fair & Square/Bmg Music Publishing France/Virgin Music. (14')
 - **ALIBY** : Capitaine Kpotes (St-Germain, Guillo) CRIPS (Centre régional d'information et de prévention du Sida) (15')
 - **FRANCKY VINCENT** : Il court, il court (F Vincent, F. Vincent) Ed. Buda Music. (12')



DEDIC
Tous les jeunes qui s'engagent dans la lutte contre le Sida comme à Abidjan. RAP MC qui chante la capote et Aminata Sylla qui l'a dessinée, ainsi que Veronica, Charlotte et Pythagore du Zaïre, Eugénie de Yaoundé, Lisa des USA, Zeinobou du Niger, Tatiana la franco-russe, Ibrahim de Treichville, Serigné à Dakar, Seriba et la famille Master Free à Yop, Sue l'australienne, Jessica à Gorée, Nadine à Dabou, Rosella et Lucia les italiennes, Fatty de Cotonou, tous les zouaves associés et Sabine. FD

Contacte :
Dr François DENIAUD
12 rue du Dr Finlay
75015 Paris - FRANCE

ORSTOM - Petit Bassam
04 BP 293
Abidjan 04 - COTE D'IVOIRE



O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

23 SEP. 1994

N° 40.438 ex 1

Cote : B